

Rocks

un film de Sarah Gavron

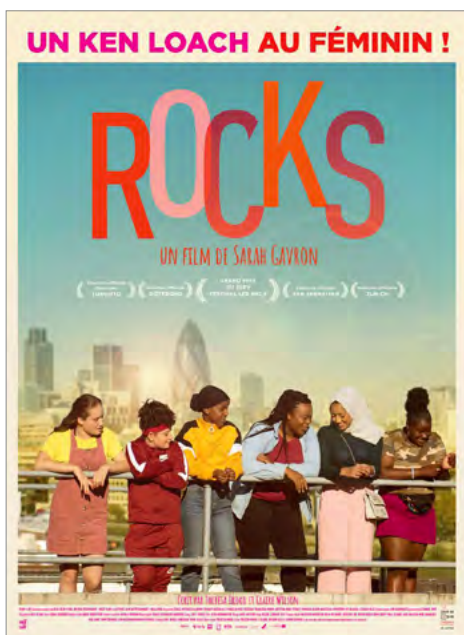
Dossier pédagogique



© La Presse de Distribution

© Haut et court

Vivre ensemble... ou plutôt vivre seuls ? Lorsque la jeune Rocks est une fois de plus laissée seule par sa mère avec son petit frère à charge, sans explication ni ressources, elle va devoir se trouver de nouveaux appuis. Mais à qui faire confiance ? Dans le Londres cosmopolite et multiconfessionnel du film de Sarah Gavron, l'amitié se substitue à la famille, et la résilience des enfants s'oppose à la démission des adultes. Pour son nouveau film la réalisatrice de *Suffragettes* et *Rendez-vous à Brick Lane* s'est immergée dans l'univers de ces groupes d'adolescentes qu'elle voulait porter à l'écran, et a laissé une large part à l'improvisation et la spontanéité de ses jeunes interprètes. Elle en a tiré un film positif et tonique, à mi-chemin entre la grande tradition du cinéma social anglais à la Ken Loach et l'énergie contemporaine du *Bande de filles* de Céline Sciamma. Sans jamais juger (ni excuser) ses protagonistes, *Rocks* est un film lumineux qui réfuse tout pathos, en dépit de son thème en apparence difficile. Il saura à n'en pas douter toucher les adolescents qui se retrouveront dans les questionnements de Rocks et de ses amies, et pourra alimenter de riches débats et discussions en classe.



ROCKS

Un film de Sarah Gavron

Genre : Drame social

Durée : 93 minutes

Rocks, 15 ans, vit à Londres avec sa mère et son petit frère. Quand du jour au lendemain leur mère disparaît, une nouvelle vie s'organise avec l'aide de ses meilleures amies. Rocks va devoir tout mettre en oeuvre pour échapper aux services sociaux.

AU CINÉMA LE 9 SEPTEMBRE 2020

SOMMAIRE DU DOSSIER

Présentation du film par Sarah Gavron p. 3

Activités Anglais p. 6

Éléments de correction p. 11

Organiser une séance scolaire p. 13

Présentation du film par la cinéaste Sarah Gavron

La cinéaste anglaise, autrice de *Rendez-vous à Brick Lane* (2007) et *Suffragettes* (2011) revient sur la genèse et le tournage du film en compagnie de sa directrice de casting, Lucy Pardee.

Propos extraits du dossier de presse du film © Haut et court

La genèse du film

SARAH GAVRON : Avant le tournage de *Rocks*, il y a l'envie d'un film collaboratif. Imaginée par Theresa Ikoko et Claire Wilson, le premier traitement du scénario offrait un espace de liberté pour échanger et improviser. Avec Faye Ward, ma productrice, on se disait qu'il n'y avait pas beaucoup de films pour les jeunes femmes, sur des jeunes femmes. Nous avons envie de parler de leur expérience et nous souhaitons que les jeunes aient une place centrale dans le processus de fabrication du film. Un travail de recherche très en amont a contribué à la mise en place d'ateliers avec des jeunes et des travailleurs sociaux. De ces ateliers ont émergé l'univers, les personnages et ont nourri la fiction, et inversement.

Avec ma productrice, on se disait qu'il n'y avait pas beaucoup de films pour les jeunes femmes, sur des jeunes femmes. Nous avons envie de parler de leur expérience et nous souhaitons qu'elles aient une place centrale dans le processus de fabrication du film.

LUCY PARDEE : Sarah avait la volonté de faire un film sur des jeunes femmes. Nous avons donc commencé notre casting dans une école pour filles du centre de Londres. L'idée était de trouver une école représentative de la diversité ethnique et religieuse, un mixte de tous les profils que l'on pourrait retrouver dans la rue à Londres. Nous avons suivi des classes de collège pendant de nombreux mois. Puis nous nous sommes concentrés sur des classes de 4^e et 3^e.

SARAH GAVRON : Il y avait quelque chose de captivant dans cette tranche d'âge, où s'exerce un changement assez radical, tant physiquement que dans la façon de voir le monde. La plupart des filles se sont révélées très motivées et il était clair que l'amitié a une place centrale dans leur vie. Elles sont souvent confrontées à un monde « adulte » compliqué, qu'elles arrivent à





gérer la plupart du temps mais se retrouvent parfois dépassées. Elles sont à la fois très à l'aise dans le monde dans lequel elles évoluent et pas encore tout à fait capable de l'appréhender et d'en assumer tous les aspects. En parallèle de ces ateliers se mettait en place naturellement le casting pour le film. L'écriture du script s'est nourrie progressivement des rencontres et de ces ateliers.

Le casting

LUCY PARDEE : Nous avons rencontré plus de mille filles, la plupart n'avaient aucune expérience. Ce n'était pas seulement des filles qui pensaient pouvoir jouer la comédie, mais qui avaient envie de tenter une expérience et de sortir de leur quotidien. Au casting nous n'avions pas d'idées préconçues du type de fille que nous voulions, ce qui nous a donné une très grande liberté. On était plus dans l'optique de se dire : Ok, qui improvise ? Qui veut faire partie de cette aventure ? De cela, trente filles ont été sélectionnées, d'origines et de milieux très différents.

SARAH GAVRON : Et la sélection des filles s'est faite naturellement. Celles qui s'intéressaient le plus au jeu et au travail collaboratif sont celles qui sont restées. Nous avons beaucoup appris les unes des autres, et les scénaristes Theresa Ikoko et Claire Wilson se réappropriaient spontanément les idées des filles. Au cours des ateliers nous étions attentives aux échanges qui émergeaient naturellement

Par sa diversité et la richesse de ses personnalités, le groupe d'amies représente très bien le quartier de Hackney à Londres, où a été tourné le film.

entre elles. L'amitié de Bukky (Rocks) et Kosar dans la vie est devenue centrale dans le film. Kosar est d'origine Somalienne, Bukky d'origine Nigériane. Elles ont noué un lien très fort. Kosar est instinctive, drôle avec une grande intelligence de l'improvisation, elle était parfois difficile à suivre mais c'était l'objectif ; créer des accidents.

Le groupe d'amies par sa diversité et la richesse de ses personnalités, représente très

bien le quartier de Hackney (quartier de Londres où a été tourné le film). Chacune des actrices apporte quelque chose à la dynamique du groupe.

Tawheda, anglaise d'origine Bangladaise, a beaucoup d'humour tout en étant très sage. Ruby (Agnes), est l'une des rares à avoir déjà eu une expérience en tant qu'actrice

mais habitant le même quartier que les autres, elle s'est intégrée très rapidement. Anastasia (Sabina), identifiée comme la Gitane Polonaise de la bande, plus silencieuse et posée, a apporté une énergie très différente au groupe. Afi, Anglaise d'origine Congolaise et Ghanéenne a été repéré dans une chorale, elle est également très bonne danseuse, nous avons été impressionnées par son charisme et son énergie et Shaneigha-Monik Greyson qui joue le rôle de Roshé, venait d'arriver à Londres.

Comme souvent dans les castings, nous avons repéré notre personnage principal, Bukki (Rocks), tout au début. A la fois vulnérable et puissante, elle a fait preuve d'une persévérance incroyable pendant les ateliers. Elle a gagné confiance en elle tout au long de la

préparation. Au début du tournage, son émotion était très contenue, puis elle a compris la trajectoire de son personnage. Nous avons pleinement confiance en sa personnalité et en sa capacité d'incarner ce premier rôle.

La bande de filles qui s'est constituée pour le film ne venait pas de la même école, mais de milieux très différents.

Il y a également un rôle essentiel, c'est Emmanuel, le petit frère de Rocks, joué par D'angelou Osei Kissiedu. Pour cette relation frère-sœur, relation centrale du film, nous avons rencontré ce jeune garçon de 7 ans, extrêmement vif, intelligent et drôle. Bukky et lui ont inventé une relation incroyable dans la vie comme dans le film, ils se chamaillaient mais s'adoraient. Une fois de plus, l'un a nourri l'autre.

Le tournage

SARAH GAVRON : Nous avons tourné au maximum dans l'ordre chronologique, dans l'idée de prolonger le processus créatif mis en place en amont. Ça a été très stimulant, notamment pour les filles, même si ce n'est pas le plus simple en terme logistique et économique pour la production ! Grâce aux ateliers, les filles se sont senties à l'aise face à la caméra dès les premiers jours. Nous avons aussi veillé à ce qu'une grande partie de l'équipe technique soient des femmes, plu-

tôt jeunes. Le choix de ma chef opératrice, Hélène Louvart qui a tourné plus de 50 films est pour moi une légende ! J'admire son travail depuis longtemps. Elle a collaboré avec Alice Rohrwacher, Agnès Varda, mes héroïnes de cinéma. Elle est très franche et pragmatique, parfait pour ce projet. Pour donner le

plus de libertés aux filles, nous avons tourné à deux, parfois trois caméras.

Pour les décors et la lumière, nous faisons en sorte que les acteurs puissent aller à peu près là où ils voulaient. Nous n'avons jamais dit « action », et avons travaillé le plus possible dans de vrais décors, pour que les jeunes soient le moins impressionnés possible. Je leur donnais le scénario de leurs scènes uni-

quement la veille du tournage, pour qu'elles soient vraiment dans l'instant. Toute cette liberté engendre évidemment des conséquences et parfois, nous avons 45 minutes d'images pour une scène de 2 minutes.

Après la première prise, on échangeait avec l'équipe technique et les actrices. Je leur demandais leur ressenti. Une fois, Kosar m'a dit « cette scène est nulle Sarah, faisons-la différemment. » Elle avait raison ! Le dialogue était constant. Sur ce film, l'essentiel de mon travail a consisté à écouter, et trouver un moyen d'insérer les idées de chacun pour être au plus près du réel.

Grâce aux ateliers, les filles se sont senties à l'aise face à la caméra dès les premiers jours. Pour leur donner le plus de libertés, nous avons tourné à deux, parfois trois caméras.





© Haut et court

Réfléchir à la question du vivre ensemble avec **Rocks**

Un film de Sarah Gavron, 2020

Type d'activité : Avant et après le film

Durée : 3 x 2 h

Présentation

Écrit et conçu avec la collaboration de ses jeunes comédiennes, *Rocks* de Sarah Gavron offre une plongée pleine d'authenticité dans l'univers d'adolescentes d'aujourd'hui, et dans un Londres populaire et multiculturel. S'il s'inscrit évidemment dans la tradition du cinéma social anglais, le film bénéficie d'une énergie toute contemporaine, et reste positif jusqu'au bout malgré la gravité des situations abordées. La peur de l'abandon, l'importance du groupe d'amis, la tentation de la criminalité, la difficulté de grandir : autant de thèmes qui ne manqueront pas de faire écho chez des élèves adolescents. *Rocks* est un film qui ouvre de nombreux débats aussi existentiels qu'essentiels qui sauront trouver leur place en classe, sous la forme de discussions de groupe ou de réflexion écrite.

Thématiques : Le vivre ensemble, l'exclusion, l'abandon, la mixité sociale, le cosmopolitisme, l'amitié

Dans les programmes

Niveau	Objets d'étude
Troisième	Rencontres avec d'autres cultures
Seconde	Le village, le quartier la ville / Représentation de soi et rapport à autrui
Cycle terminal	Diversité et inclusion / Espace privé et espace public
LLCE	Migration et exil



Rocks

A film by Sarah Gavron

A teenage girl whose nickname is Rocks lives in London with her mother and her little brother until the mother suddenly takes off and the kids need to get by with the little money she left for them. With the help of her friends Rocks will try to protect her little brother and herself from social services to avoid separation.

I/ TALKING ABOUT « ROCKS »

- 1/ Sum up the plot : what happens to the main protagonist of the film ?
- 2/ Is « Rocks » her real name ?
- 3/ Where is the story set ? Is this how you imagined this city ? Why ?
- 4/ What are Rocks's origins ? What about her friends' ?
- 5/ What do you notice about Rocks's group of friends ?
- 6/ Compare your school with Rocks's school. What's different ? What's similar ?
- 7/ What do Rocks and her friends want to do later in life ? How does their teacher react to their choices of orientation ? What do you think the film is trying to tell us about career plans ?



II/ DISCUSSION QUESTIONS

In groups of 4-5 pupils, discuss one of the following questions.
Then report your findings to the class.



- 1/ Why did Rocks's mother go ? is it the first time she left ? What do you think of her attitude ?
- 2/ Why did Rocks try to avoid social services ? Do you think this was the right thing to do ?



3/ Comment on the attitude of Rocks's neighbour and then friend who called social services. Were they right or wrong ? How did Rocks react ? Why ?

4/ Worst-case scenario : what could have happened to Rocks and Emmanuel ? Why do you think the director chose not to go so far ?

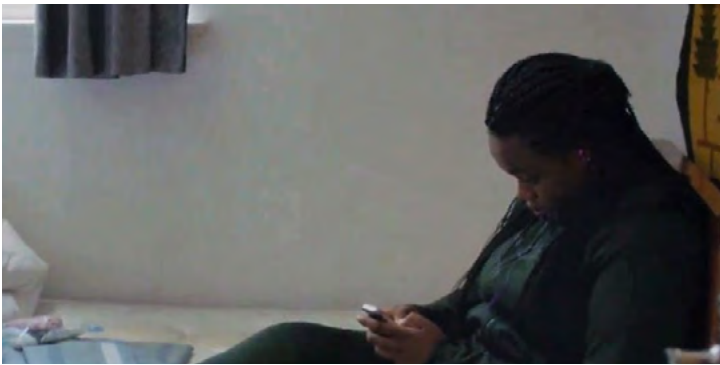
5/ Why do you think Rocks chose not to speak to her little brother at the end ? Can you imagine what she was thinking when she saw him playing in the schoolyard ?

6/ What do you think will happen next (after the end of the film) ? is it a happy or a sad ending ?

7/ If the same thing happened to one of your friends, what would you do ?

III/ FOCUS ON KEY SCENES

Calling grandma



Comment on the phone conversation between Rocks and her grandmother. Why doesn't she tell her the whole truth ?

Tiny the frog



What do you think Tiny the school frog is a symbol of ?

Family ties



Compare Rocks's family to her friends'. How is the theme of family portrayed in the film ?

Forever friends



Compare Rocks's friendship with Sumaya (on the picture) and Roshe (the new girl in school). What is the film's message about friendship ?

Social help ?



How are social services shown in the film ? Why ?

Behind bars



Look at these two pictures of Rocks and Emmanuel. What do they have in common ? Is it a coincidence ?

From beginning to end

Compare the opening and ending scenes of the film. What do you notice ? Which effect is the director trying to create ?



IV/ REWRITE THE STORY

Imagine a different ending to the story and act it for the class.

Ex : Rocks's mother comes back. Imagine their first conversation.

Ex : When Rocks goes to Hastings to wish Emmanuel a happy birthday she finally decides to go talk to him. Imagine their conversation.

You may also choose not to change the story but to write an additional scene to the film.

Ex : Write a dialogue between Rocks and her foster parents.





I/ TALKING ABOUT "ROCKS"

« Rocks » is Shola's nickname, which she earned defending her friend Sumaya from bullying in primary school because she is « solid as a rock », something her current experience will put to the test and once again prove.

The story is set in today's poor areas of London, far from the chic and famous downtown institutions.

Rocks and her friends are a mixed bunch representing the diversity of Britain's former colonial empire. They have different origins (Rocks is half Jamaican half Nigerian, Sumaya is from Somalia) but also different skin colours, religions and cultural backgrounds (see the opposition between Sumaya's house, buzzing with family members, and Rocks's empty apartment). But even though they all come from different backgrounds, Rocks and her friends share the same ideals, interests and humour ; they form a positive example of togetherness.

Differences in Rocks's school :

- Uniforms / strict rules about clothing (no nail polish, no jewels)
- Detention : pupils sit and do nothing
- Girls-only school
- Noisy classes (pupils use their phones)

Orientation : Rocks want to be a professional make-up artist, her friends want to be a lawyer or a hip hop singer. Their teacher scorns their plans and shows little confidence in their ability to achieve them. The film denounces social stereotypes in school : because their teacher doesn't believe in them nor supports them, the pupils of poor schools fail to show the necessary self-confidence to improve their social condition.

III/ FOCUS ON KEY SCENES

- Calling Grandma : Shola / Rocks resist the temptation to ask her for help because she knows her grandmother is happier in Lagos than in England and she is too old and frail to come and take care of them.
- Tiny the frog is as tiny and vulnerable as Emmanuel. It should stay in school, safe and comfortable in its fishtank, but has to be prematurely released into the wild. Its release may be seen as a joyful return to freedom/ nature but it is a sad parting for Emmanuel, who desperately needs stable bonds (and feels abandoned again). Like the two protagonists, the frog is released into a dangerous world without warning and seems defenceless.
- Family ties : families come of all sorts (Roshe's permissive mother, Sumaya's intrusive relatives, Rocks's missing parents) and all seem somewhat dysfunctional, raising the question : is there such a thing as a « normal » family ? Rocks's family is manless : father and grandfather are never mentioned. When Rocks's mother disappears, Rocks is supposed to take on her job, acting as surrogate mother for her brother (an impossible situation that social services will « fix »). Adults / parents are presented as missing or irresponsible (they fail to notice two children -and a frog !- sleeping in their house or to call their parents).
- Forever friends : friends come as the chosen family, the required support to survive through life. Rocks's short-lived friendship with Roshe illustrates the temptation to act illegally (break into houses, steal money, drink alcohol) and more generally « do wrong » (skip school, hang out with boys, lie to parents). Sumaya's friendship is more solid but challenged by Rocks's denial that she needs help. At the end, Rocks makes it through because her friends care for her, accept to help



Éléments de correction

her and do not judge her. The « traitor » is forgiven for calling social services and Rocks is forgiven for giving up on her true friends for a while. In short, friends are what makes life bearable when you're a teenager (see their constant phone connection).

- Social help ? social services are seen by Rocks as a threat because they know they will separate her from her brother and indeed, that's what they do. Not only aren't they in the same foster family, but they are not even in the same city ! The foster care system is depicted as a failure. Its agents are associated with spies coming for the children at home and at school, ready to kidnap them (see the traumatic scene when Emmanuel is snatched from his sister in his sleep). The film clearly takes a stand against their lack of humanity and compassion. Yet the situation is described as a complex one, because you can't expect a 15 year-old girl (even willing) to act as a surrogate mother. At the end, Rocks is back to being a normal, carefree teenage girl having fun with her girl friends. She needs to accept she can't and should not replace her mother. She can't make up for her mother's failures / lack of responsibility.
- Behind bars : Emmanuel and Shola are both portrayed behind bars. The director plays with the notion of imprisonment : are they in or out of it ? the kids are in a social/ metaphorical prison because they are poor and left to themselves. But at the end Emmanuel seems to be finally safe in his new school with his new friends : his « prison », like the frog's tank, becomes a safe haven.
- From beginning to end : the film opens and ends on the group of friends enjoying a typical British landscape : London's skyline and the seashore. This effect of circularity gives a positive note to the end (all's well that ends well, things are almost back to normal) and anchors the story in British history : we can see the sea as a reminder of the empire and its immigrants, or as a reference to those stuck in Calais who can't reach that shore (one of Brexit's issues). The sea is both a limiting border and an open horizon suggesting a bright future. It gives the film an ambiguous ending : it's up to the viewers to decide whether things will be alright or not.

Organiser une séance scolaire

Pour organiser une séance de cinéma pour vos classes dans la salle de cinéma de votre choix, connectez-vous à Zérodeconduite et remplissez un formulaire de demande de séance.

www.zerodeconduite.net/seances-scolaires

Crédits du dossier

Dossier réalisé par Aurélie Duchaussoy et Vital Philippot pour Zérodeconduite.net en partenariat avec en partenariat Haut et Court.